



## **DOSSIER**

# **EXTREME DROITE LE FRONT NATIONAL EN CORSE**

**Front National : La nouvelle offensive**

**L'exaltation des identités, une tradition de l'extrême droite**

**Le Pen et la guerre d'Algérie**

**Charles Maurras demandez le programme**

**Qui est Jean-Claude Martinez ? - L'intellectuel «fêté »**

**Le Club de l'Horloge**

## Front national en Corse

### *La nouvelle offensive*

Le magazine *CORSICA* de mars 2004 propose un portrait complaisant d'Olivier MARTINELLI, le nouveau leader du FN en Corse.

Cet homme « ni trop strict, ni trop décontracté » dont on cherche en vain dans son attitude, son discours les gimmicks qui, dit-on, « signaient infailliblement l'homme d'extrême droite » prend la relève de l'ex OAS Roger HOLEINDRE.

L'image du FN s'en trouve fortement modifiée, mais le discours aussi évolue de manière significative passant d'un positionnement 'trop Jacobin' selon les mégrétistes (cf. Le journal de la Corse du 10/05/1999 le mouvement de Bruno MEGRET s'organise dans l'île") à une revendication régionaliste. Il suffit de comparer le "programme de gouvernement territorial" d'Olivier MARTINELLI et celui présenté par HOLEINDRE en 1998 pour prendre la mesure de ces changements

Finis les mots d'ordre guerriers contre l'insécurité, l'immigration et le fiscalisme Les propositions actuelles du FN s'articulent autour de cinq axes aux intitulés 'passe partout' ("Former les hommes ; Aménager le territoire ; Développer l'économie : Préserver notre culture "Adapter les structures"). A peine décèle-t-on, dans l'introduction du dit programme, une déclinaison du thème de la décadence, grand classique de l'extrême droite. A peine réagit-on devant cette formulation douteuse "Défendre les droits des Corses d'abord sur leur terre", dès lors, évidemment, que l'on a le réflexe de se référer ce que dit le FN en matière d'identité et de droit du sang avec son slogan "Les Français d'abord".

Quant à l'immigration, elle n'est abordée qu'une seule fois, de manière discrète, dans le cadre d'une proposition demandant l'unification de l'administration du contrôle maritime pour mieux agir dans certains domaines ("Contrôle de la pollution, gestion de la police maritime et lutte contre l'immigration clandestine "). Ce programme destiné à être diffusé largement fait dans le "soft", avec la volonté évidente de "dédiaboliser" l'extrême droite dont des militants ont fait l'objet, ces vingt dernières années, de condamnations pour « provocation à la discrimination et à la haine raciale ».

Jean Marie LE PEN étant pour sa part débouté en novembre 1992, d'une plainte en diffamation par la Cour d'appel de Chambéry, Celle-ci estimant que tant M. LE PEN que le front national {...} abondent dans le sens de théories fascisantes." Toutefois, lorsqu'il veut '*mobiles*' ses troupes, le nouveau leader insulaire du FN n'hésite pas à recourir à des formules plus conformes à la tradition "FN". En septembre 2003, lors d'une fête de son parti à Calenzana, M parle « d'immigration croissante, incontrôlée, prédatrice ». Il déclare « que l'immigration de peuplement, la dénatalité, la subversion des valeurs opérée par les syndicats politisés de l'éducation Nationale sont autant de dérives auxquelles l'état consent... », ajoutant plus loin qu'en bradant la nationalité française, en laissant un flux continu d'immigrés pénétrer en France, l'état, crée à terme les conditions d'une véritable guerre civile, prélude à la submersion démographique et culturelle de l'Europe... »

On est loin des termes choisis du "programme de gouvernement territorial" que, somme toute, l'on pourrait qualifier de corsiste et libéral. Ce programme n'est alors que l'expression de choix opportunistes. Et ce nouveau discours ne durera, t-il que le temps d'une campagne électorale ? Non, car le FN a des ambitions autres que nous livre *CORSICA* : "S'il ne table pas avec une confiance excessive sur l'énorme progression enregistrée en Corse.. à la dernière présidentielle, il

se refuse à y voir seulement un effet de vote contestataire.

Et Olivier MARTINELLI de préciser : "Le vote LE PEN est de moins en moins un vote de Sanction..., Nous comptons dans l'île un peu plus de membres encartés que par le passé... Et des milliers de sympathisants... à l'échelon local... le FN a été perçu comme un parti apportant certaines réponses à des enjeux globaux. Mais n'ayant pas de projet particulier pour la Corse, pas de pertinence dans un enjeu politique régionalisé."

Puis de poursuivre en parlant de langue, d'identité et de culture corses.

Faut-il en conclure que le FN, sous l'impulsion d'Olivier MARTINELLI, se transforme et change de nature ?

**Encore une fois, non !**

Car le parcours militant et les références idéologiques du nouveau leader frontiste, également évoqués dans CORSICA, "*signalent infailliblement l'homme d'extrême droite*".

Quant à son programme aux territoriales, il est un outil d'agitation qui doit permettre au FN de se fondre dans le paysage politique corse, de se banaliser, et pourquoi pas, de décrocher quelques postes d'élus territoriaux.

\* Notamment pour l'engagement de LE PEN pendant la guerre d'Algérie, son propre engagement au sein du Club de l'Horloge, à son discours empreint d'échos Maurrassiens, et pour notre part, nous ajouterons ses liens privilégiés avec le responsable du FN, Jean Claude MARTINEZ. pendant ses études universitaires.

**LDH Comité régional - mars 2004.**

[retour au sommaire](#)

# L'exaltation des identités

## *une tradition de l'extrême droite*

*« Le patriotisme basque, breton ou provençal, aspire à des villages actifs, peuplés et veut aussi une patrie bien défendue; ni Marseille ni saint jean de Luz ne sont gaillards quand Paris est pris. »*

Charles MAURRAS. "Histoire des droites en France, sous la dir. de JF SIRINELLI.

*« LE PEN a foi en lui car il a foi dans ses idées et ses idées sont aussi droites que le sillon du bon laboureur, aussi profondes et aussi vieilles que la Celtie. Elles nous viennent de la nuit des temps, elles nous enseignent ce que nous étions hier encore, la tradition orale des druides est parvenue jusqu'à lui. »*

Jean MARCILLY \*

Pour sa part, François BRIGNEAU, dans le journal Minute, décrit Jean Marie LE PEN comme :  
*«le frère des grands orateurs irlandais dont il a la puissance d'évocation, le souffle, la générosité et le don inné des cadences Incantatoires. \* »*

\* cités dans 'L'extrême droite en France de Maurras à Le Pen' d'A. CHESEL - APPOLLONIA - Ed. Complexe.

*«On dit souvent que la Corse ne peut pas vivre sans la France, que la Corse a besoin de la France, je crois pour ma part qu'aujourd'hui, c'est la France décérébrée, déracinée et inquiète, qui a grand besoin de la Corse et de ses valeurs.»*

Extrait d'un discours d'Olivier MARTINELLI prononcé le 28/09/2003 à Calenzana.

*«On dit souvent que la Corse ne peut pas vivre sans la France, je crois pour ma part que c'est la France déracinée et inquiète, qui a grand besoin de la Corse, de ses valeurs et de ses hommes.»*

Extrait d'un discours prononcé par Le Pen le 27/11/2003 à Marseille.

Et ironie de l'histoire, voici ce que disait LE PEN lors de la seconde séance de l'Assemblée Nationale le 8/01/1958 (JO débats p 309);

*« Ce qu'il faut dire aux Algériens, ce n'est pas qu'ils ont besoin de la France, mais que la France a besoin d'eux. C'est qu'ils ne sont pas un fardeau ou que s'ils le sont pour l'instant ils seront au contraire la partie dynamique et le sang jeune d'une nation française dans laquelle nous les aurons intégrés. J'affirme que dans la religion musulmane rien ne s'oppose au point de vue moral à faire du croyant ou du pratiquant musulman un citoyen français complet »*

[retour au sommaire](#)

## LE PEN et la guerre d'Algérie

*Jean Marie LE PEN ne peut résister à l'appel de l'Algérie. Quand le gouvernement décide d'établir a vingt sept mois la durée du service national en Algérie, le jeune député de Paris et son compère DEMARQUEZ se mettent en congé de Parlement pendant six mois, en gage de solidarité avec les soldats français... Jean Marie LE PEN rejoint son régiment en instance de départ en vue de l'opération secrète de Suez. Il participe à cette opération et à celles de son régiment en Algérie de septembre 1956 à mai 1957... A la fin de son séjour, en mars 1957, il est accusé d'avoir torturé un jeune Algérien, à l'intérieur de la Villa SUSINI... M. LE PEN n'a fait l'objet d'aucune poursuite au cours de cette sombre affaire. En fait, elle n'ira pas au-delà d'un rapport de police établi... par le commissaire GILLES, commissaire central par intérim de la circonscription de police d'Alger \*.*

L'effet LE PEN de E. PLENEL et A ROLLAT Ed. La découverte /Le Monde.

Le 17 février 1997 après quatorze années de procédure, la Cour d'appel de Rouen, suite à un arrêt de la Cour de Cassation qui avait cassé un arrêt de la cour d'appel de Paris, a déclaré que : *'M. ROCCARD ne s'était pas rendu responsable d'une diffamation à l'égard de Jean Marie LE PEN disant qu'il avait torturé en Algérie'*, déboutait le chef du FN de toutes ses demandes.

Le 23 novembre 2000, le Général MASSU déclare au Monde : *«Mais j'ai dit et reconnu que la torture avait été généralisée en Algérie ! Elle a ensuite été institutionnalisée avec la création du CCI (Centre de Coordination Interarmées) et les DOP (dispositifs opérationnels de protection) et institutionnaliser la torture, je pense que c'est pire que tout ! »*

Pour sa part, LE PEN, lors d'une conférence de presse le 1er décembre 2000 préfère évoquer des *« interrogatoires musclés »* (Le Monde des 3 et 4 décembre 2000) et assène : - *Il faut s'entendre sur la définition du mot torture.* » (Libération des 2 et 3 décembre 2000).

Le 29 mars 1957, Paul TEITGEN, secrétaire général à la préfecture d'Alger démissionne pour protester aussi contre la torture.

Dans un rapport d'une Commission de sauvegarde des droits et des libertés individuelles, remis en septembre 1957 au Gouvernement BOURGES-MAUNOURY, on peut lire : Dans son dernier rapport du 13 décembre 1955, M.MAIREY (Directeur de le sûreté) écrivait : *« C'est un point hélas constaté et trop généralement admis, lorsqu'il n'était pas officiellement préconisé, que la police algérienne, comme la gendarmerie d'ailleurs, se livraient sur des inculpés suspects ou simples prévenus à des méthodes d'investigation relevant plus de la Gestapo que d'une police démocratique ».* (Document reproduit dans L'Evènement du 16 au 22 mai 1991)

Revenu donc à Paris au printemps 1957, Jean Marie LE PEN organise, pendant l'été, une tournée des plages pour la défense de l'Algérie française. Entre temps, il a quitté le groupe poujadiste pour siéger parmi les non-inscrits... A lire au Journal officiel la table des débats parlementaires, l'activité de député de la Seine est dénuée d'ambiguïté. Ses interventions, lors du débat concernant, en novembre 1957, les mesures exceptionnelles en Algérie, sont ainsi résumées : *Véritable guerre civile déclarée dans certains quartiers de Paris ; nécessité de combattre le terrorisme, arme de guerre spéciale, par des mesures spéciales ; appui communiste apporté à l'armée rebelle ; insuffisance des pouvoirs spéciaux ; importance numérique et économique des travailleurs algériens dans la région parisienne; menace d'une guerre raciale; vote d'une loi antiterroriste draconienne; mais limités...; article additionnel tendant à arrêter et à poursuivre tous les individus responsables d'avoir encouragé le terrorisme ou tenté de discréditer les forces de maintien de l'ordre au moyen de déclarations publiques»*

L'effet LE PEN - E. PLENEL et ROLLAT Ed. La Découverte/Le Monde

[retour au sommaire](#)

## Charles MAURRAS

### *Demandez le programme*

Référence majeure pour l'extrême droite, Charles MAURRAS (1868-1952) – était avant tout un nationalisme – même si par le raisonnement il infère du nationalisme la nécessité de la restauration monarchique. Son Idéologie est particulièrement marquée par l'antisémitisme. Dans «Action française» du 4 janvier 1911, il écrit : *« Il sera temps, un de ces jours, de montrer combien c'est en fonction du programme antisémite que tout le reste du programme nationaliste et monarchiste pourra passer de la conception à l'exécution. »*

S'ils rejettent HITLER et son « état tyran » qui « comme dans le jacobinisme... exprime une volonté nationale abstraite, toute métaphysique et religieuse, fort dénuée de réalisme rigoureux, qui est le propre du nationalisme français », MAURRAS et l'Action française » n'en sont pas moins les pourvoyeurs en idées et en hommes à l'égard du régime de vichy... quelques-unes des lois de la révolution nationale étant parfaitement en accord avec la doctrine maurrassienne : le premier Statut des Juifs du 3 octobre (lequel sera aggravé en 1941), interdisant la plupart des emplois publics et un certain nombre d'emplois privés aux juifs : le décret du lendemain du 4 octobre donnant pouvoir aux préfets d'interner les juifs étrangers dans des camps spéciaux. MAURRAS, qui ne cesse d'aiguillonner la politique anti-juive de Vichy, assume aussi la responsabilité d'appels au meurtre contre les gaullistes. *Nous disons plusieurs fois par semaine que la meilleure manière de répondre aux menaces des terroristes est dans la réponse en légitime contre terreur. L'axiome est applicable aux violences de parole et d'attitudes dont se rendent responsables les hordes Juives : le talion. - (Action française du 3 janvier 1944).*

La pensée de MAURRAS a constitué un terrain favorable l'éclosion d'un groupe d'intellectuels qui formeront le noyau dur de la collaboration avec l'occupant. Ainsi la révolution autoritaire est un thème qui figure dans le maurrassisme, de même que les notions de régénérescence nationale et d'intégrité, l'opposition entre le nombre et la qualité, l'antisémitisme. le nationalisme intégral. (2)  
 Condamné en 1945 à la détention à vie et à la dégradation nationale, le verdict lui arrache ce cri : *« C'est la revanche de DREYFUS ».*(1)

MAURRAS est également un défenseur et un admirateur de MUSSOLINI. Après l'invasion italienne en Ethiopie, il signe une pétition parue dans le journal « Le Temps » du 4 octobre 1935 dont voici des extraits : *« A l'heure où l'on menace l'Italie de sanctions propres à déclencher une guerre sans précédent, nous, intellectuels français, tenons à déclarer, devant l'opinion toute entière, que nous ne voulons ni de sanctions ni de guerre... On n'hésite pas à traiter l'Italie de coupable... sous prétexte de protéger en Afrique l'indépendance d'un amalgame de tribus incultes... Ce conflit fratricide... mettrait la sécurité de notre monde à la merci de quelques tribus sauvages.. ce ne serait pas seulement un crime contre la paix, mais un attentat contre la civilisation d'occident. (3).*  
 Considérant le fascisme comme *« Le socialisme affranchi de la démocratie »*, MAURRAS demeure toutefois critique quant à MUSSOLLINI - *Dans une certaine mesure, le fascisme, anticapitaliste, anti-électif, anti-républicain offre certains rapports avec nos idées. Rapports très limités : Ce fascisme mussolinien est profondément étatiste et centralisateur, nous sommes le contraire. »*

En effet, MAURRAS est fédéraliste et adhère à l'idée d'un pluralisme culturel, il affirme par exemple : *« Il y a une France. Il y a un ensemble de dialectes. Mais la diversité la plus infinie ne saurait, il est vrai, altérer cette unité, car les différences sont d'un ordre homogène. Tous les dialectes parlés sur la surface de la France se trouvent être de souche gallo latine. »*

Quant à son fédéralisme, il est antisémite au nom du sol concret, de la race concrète, de la tradition

concrète : « Depuis cent ans, la France est désorganisée. Le Code civil, avec ses dispositions sur le partage égal des héritages, a ruiné l'esprit de la famille. La centralisation administrative a ébranlé le fondement de la vie communale et de la cité. La division départementale a détruit les grands corps provinciaux... Et le jour même où la nation s'est imposée de n'être qu'un jeu de forces divergentes, une simple poussière d'individus, on a affranchi Israël ! Dans cette foute en miettes, où la vie de famille, sa solidarité civique et l'esprit de corps se mouraient, Israël, Soutenu de sa faiblesse, fidèle à ses traditions et tout empli encore des paroles bibliques, Israël est entré comme un coin de bois dur. » (3)

Le nationalisme de MAURRAS repose sur cette conviction, d'abord, que l'individu n'est rien, que la société est tout. Pas n'importe quelle société, mais une patrie qui a été accumulée au long des générations, des siècles et des siècles. On ne peut braver la mort que par le sentiment d'appartenance à une patrie qui a forgé les âmes, les habitudes, les préjugés. Rien n'est possible sans les « réserves capitalisées d'une race et d'une patrie. ».

Le national fédéralisme de MAURRAS inspirera également la révolution nationale sans toutefois rétablir la monarchie, En 1940, dans son premier message en tant que chef de l'état français, le maréchal PETAIN annonce « que des gouverneurs seront placés la tête des grandes provinces françaises et ainsi l'administration sera concentrée et décentralisée. » La même année, il déclare que « l'attachement à la petite patrie, non seulement n'ôte rien à l'amour de la grande, mais contribue à l'accroître en opposant une résistance invincible à tout ce qui veut nous déclasser, nous niveler, nous déraciner. »

Extraits ou informations tirées de :

1. Histoire de l'extrême droite. Michel WINOCK Ed SEUIL.
  2. L'extrême droite en France De MAURRAS à LE PEN. Ariane CHEBEL d'APPOLLONIA Ed Complexe.
  3. Race et Civilisation Claude LIAUZU Ed Syros.
  4. Histoire des droites en France T3 Sous la direction de Jean-François SIRINELLI Ed Gallimard
- NB . Les citations en italique sont de MAURRAS.

[retour au sommaire](#)

## **Qui est Jean Claude MARTINEZ ? l'intellectuel "fêté"**

Au choix. Jean Claude MARTINEZ passe pour «l'intellectuel fantasque» du FN ou le «bouffon trublion». Avant la scission, le FN abritait en son sein deux MARTINEZ, Serge s'est rangé du côté des "félons" du MNR et Jean Claude est devenu le «fêté» pour les mégrétistes.

Avec GOLLNISCH, il est l'autre brasseur d'idées du front. Député de l'Hérault de 1986 à 1988, alors que son adhésion au FN date d'à peine un an, ce professeur de droit fiscal à Assas siège aujourd'hui au Parlement de Strasbourg. Il n'y manque jamais une occasion de s'en prendre à la bureaucratie bruxelloise, à l'Europe supranationale et au mondialisme tout en défendant le sort des petits agriculteurs français.

Son passage comme enseignant à l'ENA marocaine lui a permis de tisser de solides liens avec le monde arabo-musulman qui ont contribué au positionnement du FN contre la guerre du Golfe. C'est sous la conduite de Jean Claude MARTINEZ qu'Olivier MARTINELLI a préparé un DEA de droit fiscal.

Article paru dans *Libération* des 27 et 28 avril 2002.

[retour au sommaire](#)

## Le Club de l'Horloge

Fondé en 1974, ce club est un cercle de réflexion qui regroupe des hauts fonctionnaires et des élèves des grandes écoles. Son objectif premier sera la reconquête de la sphère des idées et de la culture dominée, selon lui, par la gauche et les marxistes.

Il deviendra un pont entre la droite et l'extrême droite. Dans son ouvrage intitulé *«La politique du vivant»* (1979), diffusé par sa commission sciences de la vie, le club dénoncera *l'entreprise égalitaire*. Puis il prolongera sa réflexion afin d'*élaborer un «projet politique de stratégie haute de contournement du socialisme sur ses positions»*. A cette fin, il annexe les *«valeurs républicaines, la liberté, la sécurité, la propriété, la résistance à l'oppression»*, pour vaincre le socialisme qui *«sape les capacités de résistance, matérielles et spirituelles, face au danger extérieur»*.

Il établira également une distinction entre sa conception du libéralisme *«tradition libertaire, décentralisatrice qui donne aux citoyens le droit de choisir librement l'affectation de leurs revenus, et multiplie les possibilités de choix dans le plus grand nombre possible de domaines»*, et la sociale démocratie, qui conduit à l'État providence, au bureaucratisme et au fiscalisme. (1).

Il théoriserait l'inégalité et l'exclusion, posant ainsi les fondements d'un «national libéralisme», avec le thème de la préférence nationale, *(la distinction entre le national et l'étranger est légitime dès lors que la nation l'est. Elle ne peut s'exprimer que par des droits et des devoirs inégaux, c'est à dire en termes de préférences. - Jean Yves LE GALLOU - La préférence nationale, réponse à l'immigration - 1995)* – avec le mythe de l'exclusion, véritable *«machine de guerre idéologique»* selon les termes de Michel LEROY, l'un de ses secrétaires généraux. Pour les horlogers, il y a de *«bonnes et de mauvaises exclusions»*, parmi celles-ci *«le droit au travail, le salaire minimum, sont par exemple des facteurs de chômage, et donc d'exclusion»* (2).

Une tendance nationale populiste travaillera également à décomplexer l'extrême droite vis-à-vis de l'héritage de la guerre en réhabilitant Vichy et en légitimant la tradition politique qui s'y rattache à travers des débats prétendument scientifiques et des publications.(3)

### Extraits et informations tirées de :

1. L'extrême droite en France De MAURRAS à LE PEN. Ariane CHEBEL d'APPOLLONIA Ed Complexe.
2. LDH - Dossiers et documents «Connaître l'extrême droite pour mieux la combattre» 1997.
3. Histoire des droites en France T3 Sous la direction de Jean-François SIRINELLI Ed Gallimard

[retour au sommaire](#)